

# DIASPORA

*Temps de lecture ~ 8 min.*

En réfléchissant aux différentes diasporas dans le monde, nous devrions nous rappeler les trois points suivants.

## **Point 1 - Les immigrants acquièrent souvent de nouvelles personnalités et identités.**

Un trait commun à presque toutes les diasporas, qu'elles soient grecques, irlandaises, italiennes ou arméniennes, est que la plupart des personnes émigrent de pays pauvres vers des pays (ou des économies) riches. Nous pouvons être plus diplomatiques et désigner les pays pauvres comme "émergents ou en développement" et les pays riches comme "avancés ou développés", mais la réalité brutale est mieux décrite par deux mots simples : pauvre et riche.

Une fois installés dans leur nouveau lieu de résidence, la plupart des immigrants ont tendance à être perplexes face à leur réalité oxymorique. D'une part, ils font partie des membres les plus pauvres et les moins accomplis de leur nouvelle société (ils n'ont pas encore les emplois les mieux payés, ne parlent pas couramment la langue, n'ont pas encore de relations, etc.) D'un autre côté, ils sont soudainement plus riches que la plupart de leurs compatriotes restés au pays. Ils peuvent se permettre d'aider leurs proches, voire de devenir des philanthropes (en un sens), en sacrifiant un modeste pourcentage de leurs revenus. Ils commencent à vivre dans une double réalité.

Cette condition confuse d'être à la fois riche et pauvre peut durer de nombreuses années. Pendant ce temps, les gens changent, parfois radicalement. Par conséquent, lorsque nous parlons de diasporas, nous devons comprendre qu'il s'agit d'un groupe de personnes qui évolue de manière dynamique. Cela vaut pour toutes les diasporas, qu'il s'agisse de la diaspora russe, qui a émigré en France pendant la révolution de 1917, ou de celle qui a commencé à émigrer dans divers pays du monde après l'effondrement de l'Union soviétique.

Comme la plupart des pays riches disposent de systèmes juridiques matures et de marchés développés - marchés du travail, marchés financiers ou marchés commerciaux -, tous les immigrants sont rapidement contraints de s'adapter à de nouvelles réalités, règles et réglementations. Ils acquièrent de nouvelles valeurs et modifient souvent leur ensemble de croyances ou de convictions. Tout cela signifie que le fossé entre la diaspora nouvellement formée et son pays d'origine ne cesse de s'élargir.

Bien que les personnalités et les identités se forment dès le plus jeune âge et changent rarement par la suite, les psychologues ont remarqué que de fortes augmentations du stress peuvent modifier considérablement la personnalité (et l'identité) des gens, même à un âge avancé. L'émigration est un exemple de stress extrême et modifie souvent l'identité et le système de valeurs des personnes. Certains immigrants ne parviennent pas à s'adapter et finissent par avoir toutes sortes de crises d'identité, qui durent jusqu'à la fin de leur vie.

Par conséquent, deux forces puissantes interagissent pour modifier ou modeler de manière significative les émigrants en immigrants. Premièrement, les règles et règlements de leur pays d'accueil les obligent à devenir plus disciplinés, prudents et calculateurs. Deuxièmement, le stress émotionnel extrême causé par l'incertitude du processus d'immigration rend les gens plus disposés et ouverts aux changements.



## Point 2 - Les systèmes dysfonctionnels obligent les gens à cultiver leurs relations.

Lorsque les gens émigrent d'un pays riche vers un autre, on les appelle rarement des immigrants et ils ne forment pas de fortes diasporas. Par exemple, environ 10 % de la population du Canada vit à l'étranger, mais qui a jamais entendu parler d'une diaspora canadienne ? Plus de dix millions d'Américains vivent en dehors des États-Unis, mais il n'y a pas de diaspora américaine à proprement parler. Y a-t-il des diasporas anglaises dans le monde ? Pourquoi les immigrants des pays riches ne forment-ils pas de diasporas ?

Il y a deux explications. Tout d'abord, des pays comme la Grande-Bretagne disposent d'institutions efficaces (assurance maladie, État de droit, structures gouvernementales locales fonctionnelles, pour n'en citer que quelques-unes), et la plupart des gens peuvent prendre soin d'eux-mêmes la plupart du temps ; leurs frères et sœurs immigrés à l'étranger ne gagneront probablement pas plus que les Britanniques chez eux ; les frontières et les communications sont ouvertes ; alors pourquoi former une diaspora ? Quelle serait *la raison d'être* de cette diaspora ?

La deuxième explication est que dans les pays fonctionnels, les gens n'ont pas autant besoin les uns des autres. Dans les pays dysfonctionnels, avec des institutions corrompues, les gens ont besoin les uns des autres parce que le système "*je fais pour toi et tu fais pour moi*" fonctionne le mieux. De ce fait, les gens sont "encouragés" à entretenir des relations et à s'entraider. C'est pourquoi les pays dysfonctionnels ont des diasporas plus fortes et davantage d'amitiés". Dans les pays fonctionnels, les systèmes remplacent les amitiés.

Il existe quelques cas particuliers, ou exceptions, comme Israël, l'Irlande du Nord ou l'Arménie, qui ont été, ou sont encore, sous la menace d'une guerre ou d'une extermination. Ces pays donnent à leurs diasporas dans le monde entier une raison très puissante de s'unir. Mais avoir une raison de s'unir et s'unir réellement sont deux concepts très différents.

## Point 3 - Nationalité vs ethnicité.

Il est difficile de comprendre la véritable nature d'une diaspora sans tenir compte des concepts de *nationalité* et d'*ethnicité*. Cette discussion devient encore plus compliquée lorsqu'elle est traduite dans différentes langues ou débattue dans différentes cultures.

Dans l'un de nos précédents rapports<sup>1</sup>, nous avons argumenté que de nombreuses personnes dans les pays en développement ont du mal à comprendre et à accepter le principe selon lequel la citoyenneté et la nationalité sont des notions essentiellement identiques. Les pays qui continuent à mettre l'accent sur les concepts d'ethnicité, de race ou de religion plutôt que sur la nationalité et la citoyenneté se dirigent sans aucun doute vers des scénarios désastreux.

Par exemple, les Arméniens nés et élevés en France, sont-ils plus français ou plus arméniens ? Par ethnicité, ils sont arméniens, mais par nationalité, ils sont français. Les petits-enfants des Italiens qui ont émigré aux États-Unis au début des années 1900 ne pourraient peut-être même pas vivre dans l'Italie d'aujourd'hui, s'ils décidaient d'y retourner. Nous devons donc clairement distinguer les concepts d'ethnicité et de nationalité.

## Conclusion

La diaspora est un groupe de personnes très différentes qui change et évolue constamment. De nombreux membres de la diaspora n'ont pas vraiment réfléchi aux questions complexes de la personnalité, de l'identité, de la nationalité ou de l'ethnicité. Ce qu'ils disent dans diverses enquêtes sociologiques peut être complètement différent de la façon dont ils se comportent.

L'ethnicité n'est pas une force ou une raison durable pour unir les gens. Dès lors, comment un pays comme l'Arménie peut-il tisser des liens avec ses diasporas, éparpillées dans le monde

<sup>1</sup> [LES GENS VOTENT AVEC LEURS](#)

entier, et tenter d'utiliser leur pouvoir pour un bénéfice mutuel ? Compte tenu de toutes les subtilités et complexités mentionnées ci-dessus, il ne semble y avoir qu'une seule solution: l'Arménie doit devenir ce que John Winthrop<sup>2</sup> appelait "*la ville brillante sur une colline*".

Il est clair que de nombreux immigrants sont embarrassés par leur pays d'origine. Les Américains d'origine italienne ou irlandaise s'associent à l'Italie ou à l'Irlande beaucoup plus facilement que les Américains d'origine pakistanaise ne s'associent au Pakistan. Il s'agit d'un sujet très délicat à aborder, mais si nous voulons comprendre les diasporas et savoir comment travailler avec elles, comment les attirer et comment créer une relation mutuellement bénéfique, nous devons mettre de côté le politiquement correct et la rhétorique vide, du moins pour un temps.

La seule façon d'unir les Arméniens du monde entier et de les relier à l'État d'Arménie est d'avoir un État arménien civilisé, juste, respectable, prospère et moderne, qui joue le rôle d'un aimant de liaison. Il doit être cool et prestigieux d'être arménien, le reste se fera automatiquement. La façon dont l'Arménie peut devenir cette "*ville brillante sur une colline*" a été et continuera d'être discutée dans nos réflexions.

*David Tavadian*  
Partenaire fondateur

---

<sup>2</sup> [https://en.wikipedia.org/wiki/John\\_Winthrop](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Winthrop)

## Termes et conditions

### © Fondation caritative «Arménie 2041»

Tous droits réservés.

La Fondation caritative «Armenia 2041» (la «Fondation») détient les droits de propriété exclusifs sur le rapport.

Vous ne pouvez pas modifier, éditer, copier, reproduire, publier, créer des œuvres dérivées du rapport. Toute reproduction ou autre utilisation non autorisée du matériel de la Fondation sera considérée comme une violation des droits de propriété intellectuelle de la Fondation. La Fondation peut exercer des recours en cas de violation de ses droits.

La Fondation n'est pas responsable de l'exactitude ou de l'exhaustivité des informations contenues dans ce rapport. Le rapport n'est à jour qu'à la date indiquée sur le rapport.

Le rapport est fourni à titre informatif et ne contient aucun conseil sur aucune question. La Fondation ne garantit pas l'exactitude des informations/analyses contenues dans le rapport. La Fondation ou les inexactitudes ne seront pas responsables de ce qui est écrit dans ce rapport et/ou de l'utilisation de toute information/analyse contenue dans ce rapport et/ou de toute erreur ou omission ou inexactitude dans le rapport et/ou de toute action entreprise ou non prise sur la base du rapport. Votre utilisation de ce rapport est à vos risques et périls.

Lorsque vous ouvrez ou téléchargez le rapport à partir de la page Web de la Fondation, la Fondation ne garantit pas contre tout virus ou logiciel malveillant de votre ordinateur.